

Depuis que le vol du r.ou m'avait appris de quoi était capable de Saint-Dutasse, tout nouvel note de cet homme devait m'effrayer. Un frisson me secoua en pensant quelle était cette lettre dont il était question. Je ne voulus pas donner l'éveil au médecin par trop de questions et, me résolvant d'interroger d'Armangis, j'ajoutai aussitôt :

—Je pars avec vous.

Vingt minutes après j'étais prêt au départ et je montais dans ma berline avec Perrier, dont le cheval épuisé devait se reporter à l'écurie du château. Durant la route, le médecin n'ouvrit plus la bouche sur ce qu'avait pu dire M. d'Armangis. Il ne parla pas non plus de cette prétendue sœur sourde dont, de mon côté, le souvenir ne me revint pas à la mémoire pendant tout le trajet. Nous causâmes de lui, de ses projets, de son ambition. Il appuya sur sa misère qui l'avait fait aller courir la fortune à Paris et qui l'en avait chassé après une infructueuse tentative. Bref, malgré la secrète inquiétude qui me dévorait, le temps avait rapidement passé quand le docteur s'éria, en me montrant un clocher qui pointait à l'horizon :

—Tenez, voici Blancey !

Si près du but, le postillon redoubla de zèle et exalta son attelage, qui nous emporta avec une telle rapidité que les fers des chevaux et les roues faisaient un infernal sabbat sur l'inégal pavé de la route.

Nous n'étions plus qu'à trois portées de fusil du village lorsque tout à coup, d'un chemin de traverse, un gendarme à cheval déboucha sur la route un peu en avant de notre voiture. En nous voyant arriver à fond de train, il rang a sa monture sur un bas côté pour nous laisser la voie libre. Quand nous passâmes, il reconnut le docteur qu'il salua familièrement, puis il lui adressa vivement quelques mots.

—Que dit-il ? me demanda Perrier.

—Ma foi ! répondis-je, il est assez impossible d'entendre avec le vacarme que fait notre berline.

Le gendarme avait mis son cheval au galop pour nous rattraper et, sans doute, répéter sa phrase de plus près au docteur. Mais nous courions avec une si grande rapidité que, malgré l'éperon, l'animal ne parvint pas à nous gagner de vitesse. Tout ce qu'il put faire fut de garder la distance de quelques mètres qui le séparaient de nous. Ce gendarme, gaïopant à notre suite, avait vraiment l'air de nous escorter.

—M. d'Armangis est dans une chambre du premier étage... tenez, la fenêtre de gauche, me dit Perrier quand nous fîmes en vue de sa maison.

À ce moment le souvenir de la sœur me revint en voyant s'agiter un rideau de la fenêtre indiquée et, sans avoir le moindre soupçon je répondis :

—On a soulevé un rideau ; c'est sans doute votre sœur qui guette notre arrivée.

Quand la berline s'arrêta devant la porte, je sautai de la voiture et je m'élançai dans la maison sans m'inquiéter du docteur, resté en arrière pour savoir enfin ce que lui voulait le gendarme qui, arrivé derrière nous, mettait pied à terre.

Au fond du vestibule se trouvait un escalier sur lequel je m'engageai sans hésiter. Par la position de la fenêtre que m'avait indiquée Perrier, j'étais à peu près sûr de trouver sans grande peine la chambre où j'allais rencontrer M. d'Armangis. Dans mon ascension, lorsque l'évolution de l'escalier en spirale me ramena en vue de la porte d'entrée de la maison, j'aperçus en dessous de moi, le docteur qui abordait le militaire descendu de cheval. Instinctivement, je m'arrêtai pour écouter.

—Que m'avez-vous donc dit sur la route, mon brave ? Le bruit de la voiture m'a complètement empêché d'entendre un seul de vos paroles ? demanda Perrier qui était devenu un peu pâle depuis qu'il avait vu ce gendarme le suivre jusqu'à son logis.

—Je vous disais ce que je viens précisément de faire, répondit le soldat en souriant.

—Quoi donc ?

—“ Que j'allais chez vous. ”

—Et dans quel but ? interrogea le médecin après une légère hésitation.

—Ah ! quant à ça, je ne pourrais pas trop vous le dire. Je sais seulement que c'est pour affaire de service, voilà tout. Le brigadier m'envoie me mettre à la disposition du magistrat.

—Un magistrat ? quel magistrat ? où donc se trouve-t-il ? s'informa vivement Perrier dont la pâleur avait augmenté.

—Tiens ! oui, au fait, c'est vrai... vous qui revenez de voyage, vous ne savez pas que la justice est chez vous en ce moment.

—La justice ? répéta le docteur en tremblant.

—Oui... la justice... mais pour vous apprendre s'il retourne des choux ou des raves, je l'ignore autant que mon tricorne... il faut croire qu'il sera arrivé quelque chose chez vous pendant votre absence.

Bien que le ton du gendarme fût guièrement familier, le seul mot de “ justice ” qu'il venait de prononcer m'avait fait tressaillir. Quo s'était-il passé sous le toit de Perrier depuis qu'il avait quitté pour accourir au château de Gabrinoff ? M. d'Armangis, dans son transport, a-t-il tout compromis ? Comment se faisait-il qu'un autre témoin que cette sœur sourde se fût trouvé là pour recueillir ces involontaires et dangereuses révélations et pour en prévenir cette justice qui, actuellement installée chez le docteur, appelait la gendarmerie ?

Ce fut donc avec une précipitation épouvantée que j'achevai de franchir l'escalier et que j'ouvris la première porte qui s'offrit à moi sur le palier. Ma frayeur diminua immédiatement de moitié à la vue du blessé tout seul dans la chambre. Pâle et affaibli, il était étendu sur une chaise longue, aux rayons du soleil que laissait entrer la fenêtre près de laquelle il était placé.

Ma première phrase, en l'abordant, fut celle-ci :

—Qu'est-il donc arrivé ?

Mon accent trahissait une telle crainte que M. d'Armangis, malgré sa souffrance, retrouva aussitôt des forces pour me dire vivement :

—Ne tremblez plus... vous êtes sauvée, Berthe... j'ai tout arrangé.

—Arrangé ? répétai-je sans comprendre rien encore à cette réponse.

—Oui, reprit-il, vous êtes sauvée... votre arrestation ne sera pas maintenue.

Que je fusse arrêtée en entrant chez le docteur, c'était une probabilité admissible pour moi. Mais que M. d'Armangis crût que mon arrestation avait précédé mon arrivée à Blancey, voilà ce qui me surprenait.

—Mon arrestation ne sera pas maintenue ? m'écriai-je ; mais qui donc a pu vous y faire croire ?

—Eux, dit-il.

—Eux... qui ?

Au lieu de répondre à cette question, il ajouta :

—Et puis, ne l'ai-je pas vu par moi-même ?

—C'est donc vous qui avez soulevé le rideau de cette fenêtre quand la berline approchait ?